

Tugan Sokhiev

Chef d'orchestre de renommée internationale, **Tugan Sokhiev** partage son temps entre les scènes symphoniques et opératiques, sur lesquelles il dirige des orchestres de stature internationale.

Depuis sa nomination de Directeur musical de l'ONCT (l'orchestre national du Capitole de Toulouse) en 2008, ses concerts ont été couronnés de succès, dont plusieurs créations mondiales. Il a enclenché une importante activité de tournée qui ont contribué à accroître la réputation internationale de l'orchestre. Ce fut jusqu'en 2022.



Tugan Sokhiev a été également Directeur musical et chef principal du prestigieux Théâtre du Bolchoi de Moscou de 2014 à 2022. Passionné par le travail avec des chanteurs, il a dirigé de très nombreuses productions d'opéra. Il a été chef invité au Metropolitan Opera de New York (avec l'orchestre du Mariinsky), à l'opéra de Houston où il a proposé une

interprétation très remarquée de *Boris Godounov*, il a également remporté un grand succès au Festival d'Aix-en-Provence en 2004 avec *L'Amour des trois oranges*, dont la production a par la suite été reprise au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg et au Teatro Real de Madrid.

Soucieux de partager son savoir-faire, celui qui fut l'un des derniers étudiants du légendaire professeur Ilya Musin au Conservatoire de Saint-Pétersbourg est l'initiateur d'une académie de direction d'orchestre à Toulouse. L'attention toute particulière qu'il porte aux relations entre la France et la Russie dans le domaine musical s'illustre par la création, en 2018, d'un Festival Franco-Russe à Toulouse, placé sous sa direction artistique. L'orchestre du Bolchoï se produit sous sa direction à Toulouse dans le cadre de ce festival, ainsi qu'à la Philharmonie de Paris. En tant que chef d'orchestre invité, Tugan Sokhiev dirige régulièrement les orchestres les plus prestigieux du monde, notamment le Deutsches Symphonie-Orchester (DSO), dont il a été le directeur musical entre 2012 et 2016.

Lors de la saison 2021/2022, il a dirigé l'orchestre de la Scala de Milan, l'orchestre de la Radio bavaroise, et il est parti en tournée en Russie, en Corée, et au Japon avec l'orchestre Royal du Concertgebouw. Il a dirigé également la Staatskapelle de Dresde au Festival de Pâques de Salzbourg, ainsi que les orchestres philharmoniques de Munich et New York, avec bien sûr, les contraintes qui n'ont pas manqué, provoquées par la crise sanitaire mondiale.

La discographie de Tugan Sokhiev est riche et variée, avec des enregistrements chez Naïve Classique et Warner Classics avec l'orchestre national du Capitole de Toulouse ou le Deutsches Symphonie-Orchester chez Sony Classical. Il collabore

également avec EuroArts pour une série de DVD avec le Deutsches Symphonie-Orchester et avec l'orchestre national de Toulouse (et l'orchestre philharmonique de Berlin dans le cadre du festival Waldbühne en 2019). Tugan Sokhiev est très présent sur la chaîne Mezzo avec de nombreux concerts qu'il a pu diriger.

Dernière venue : vendredi 15 mars 2019 avec l'Orchestre et le Chœur du Théâtre du Bolchoï. Programme - Rimski-Korsakov

Wiener Philharmoniker

Il n'y a sûrement pas d'ensemble musical aussi lié à l'histoire et la tradition musicale européenne que l'**Orchestre Philharmonique de Vienne**. Tout au long de son histoire, les musiciens de cet orchestre de premier plan ont marqué leur époque tant l'abondance de compositeurs et interprètes de génie a fait de Vienne la capitale musicale européenne.

Cette riche histoire musicale s'observe aussi par les dires d'innombrables personnalités musicales marquantes. Pour Richard Wagner, cet orchestre était le plus impressionnant au monde, tandis qu'Anton Bruckner le définissait comme "l'association musicale de référence". Johannes Brahms se qualifiait "d'ami et admirateur" de l'orchestre et Gustav Mahler voyait dans la symbiose qui s'opérait entre lui et l'ensemble une "connexion artistique forte." Richard Strauss résumait tout cela en disant : "toute célébration du Wiener Philharmoniker n'est que sous-estimation."

Lorsqu'Hans Knappertsbusch qualifie le Wiener Philharmoniker "d'incomparable", son commentaire n'est que trop correct. Un aspect de cette unicité est la relation privilégiée qu'opèrent

l'Orchestre de l'opéra d'État de Vienne et le Wiener Philharmoniker. En effet, seul un membre de l'Orchestre de l'opéra d'État de Vienne peut prendre part à l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Avant son insertion, le candidat doit passer des auditions auprès de l'Orchestre de l'opéra d'État de Vienne et prouver ses capacités en l'intégrant pendant trois ans, période après laquelle il peut déposer sa candidature auprès du Wiener Philharmoniker. L'indépendance dont l'orchestre jouit permet aux musiciens d'obtenir une rémunération en nature importante due au prestige artistique découlant de l'expérience historique de l'orchestre. Sans l'Orchestre de l'opéra d'État de Vienne, il n'y aurait pas de Wiener Philharmoniker tel que nous la connaissons. À Vienne, cette symbiose est vue comme mutuellement bénéfique tant elle enrichit la vie musicale de la ville.

Depuis 180 ans, le fonctionnement démocratique de l'orchestre n'a été que peu modifié, l'assemblée générale des musiciens étant le corps décideur principal de l'organisation. En plus du bilan économique annuel, légalement obligatoire, plusieurs réunions collégiales ont lieu durant l'année. Durant celles-ci, tout aspect de la vie de l'orchestre est soumis au vote.

Depuis sa création par Otto Nicolai en 1842, l'aura propre à l'orchestre, qui fascine compositeurs, chefs d'orchestre et publics, se développe grâce à une empreinte musicale caractéristique léguée de génération en génération mais aussi en raison de sa structure et de son histoire uniques. L'envie de proposer des représentations artistiquement exigeantes des œuvres symphoniques de Mozart et Beethoven dans leur propre ville fut déterminante pour les musiciens d'opéra de la cour. Ce fut leur choix que de proposer une série de concerts "philharmoniques" indépendants de leur travail à l'opéra et ce, à

leurs risques et périls. L'idée d'une organisation démocratique était alors la plus pertinente.

Par ses concerts à Vienne et de par le monde, le Wiener Philharmoniker est bien plus que le représentant culturel de l'Autriche. Dans leurs interprétations, les musiciens expriment les principes de paix, humanité et réconciliation intrinsèques à l'expression musicale. Dès lors, il est pertinent que l'orchestre joue dans des lieux marqués historiquement, et ce même dans des contextes politiques douloureux. Des concerts comme le concert mémoriel présenté au centre d'extermination de Mauthausen en 2000, celui de Sarajevo en 2014 commémorant le début de la Grande Guerre ou encore le Concert pour la Paix présenté à Versailles en 2018 célébrant la fin de cette guerre en sont des bons exemples. L'Orchestre Philharmonique de Vienne devient le premier Goodwill Ambassador de l'International Institute for Applied Systems Analyses (IIASA) en 2012. Les musiciens ont à cœur de d'appliquer la célèbre maxime préfaçant la *Missa Solemnis* de Ludwig van Beethoven : "*venue du cœur, puisse-t-elle retourner au cœur !*"

Dernière venue : samedi 18 mars 2000 avec Seiji Ozawa.
Programme - Brahms

